

La partie Classique n° 32 :
Guelfand - **Illescas**
Madrid 1996
Bogo - Indienne



Manuel Illescas et sa revue.

La traduction de cette partie se fera a partir de « Attacking Manuel T. 2 J. Aagaard, p. 127 - 128.

Miguel Illescas Córdoba (né le 3 décembre 1965 à Barcelone en Espagne) est un grand maître espagnol du jeu d'échecs de premier plan. Joueur prodige, il devient champion junior de Catalogne à l'âge de 12 ans. Devenu informaticien, les échecs sont restés sa passion principale et il a obtenu le titre de maître international en 1986, suivi par le titre de grand maître international en 1988. Illescas est rapidement devenu le plus fort maître d'Espagne, obtenant son meilleur classement Elo de 2620 en 1993, faisant de lui le 26e joueur mondial. Son match de 1993 avec Ljubomir Ljubojević finit sur le score de 4-4, toutes les parties étant nulles. À cette époque, il fonde sa propre école des échecs, la Escuela de Ajedrez de Miguel Illescas (EDAMI). L'école repose sur une structure flexible et permet aux étudiants d'apprendre les échecs dans des écoles des environs de Barcelone, ou sur Internet, ou en cours privé. L'EDAMI est aussi un fournisseur, gère une boutique, publie un magazine et organise des tournois et des simultanées.

Il a remporté le titre de champion d'Espagne à sept reprises, en 1995, 1998, 1999, 2001, 2004, 2005 et 2007. En compétition par équipes, il a représenté son pays à de nombreuses olympiades d'échecs depuis 1986 et a remporté la médaille d'or individuelle à Turin en 2006. En 1997, il a intégré l'équipe d'IBM qui a préparé le superordinateur Deep Blue en vue du match contre Garry Kasparov. Il a travaillé avec Joel Benjamin, Nick de Firmian et John Fedorowicz et finalement contribué à la victoire de la machine contre le champion du monde. Ce match a aussi contribué à la réputation d'Illescas comme analyste et comme psychologue du jeu.

Il fut ensuite logiquement choisi par Kramnik comme secondant pour son Championnat du monde d'échecs contre Kasparov en 2000. Kramnik remporta le match et renouvela le partenariat avec Illescas en 2004 pour son match contre Péter Lékó et son match de réunification contre Veselin Topalov en 2006.

Son intérêt s'est aussi porté sur les échecs aléatoires Fischer et a même défié l'ancien champion du monde Bobby Fischer pour un match.

Avec l'arrivée du grand maître Alexeï Chirov en 1994 et l'émergence de Francisco Vallejo Pons, Illescas n'est plus le premier joueur d'Espagne mais demeure un compétiteur de premier niveau. Il n'a plus disputé de partie officielle depuis 2014 et est considéré comme inactif depuis 2015. Il est responsable du site « Ajedrez 21 », et rédacteur en chef de la revue en langue espagnole « Pion del Rey » (photo ci-dessus).

La partie : « **Avant - poste** : une pièce placée solidement sur une case, à partir de laquelle elle peut exercer un grand contrôle sur les cases vitales du camp adverse. Nous voyons dans la partie suivante le pouvoir du Cavalier en e4, qui est l'un des enjeux des manœuvres noires et pèse sur tous leurs choix ».

**1. d4 Cf6 2. Cf3 e6 3. c4 Fb4+ 4.Cbd2 b6 5.a3 Fxd2+ 6.Dxd2
Fb7 7. e3 0-0 8. Fe2 d6 9. 0-0 Cbd7 10. b4 Ce4**

Le Cavalier est établi sur e4, mais pas sans concessions. Les Blancs ont la paire de Fous et un peu plus d'espace. Les Blancs pourront donc être un peu mieux dans cette position, mais rien de drastique.

11.Dd3

11. Dc2 fut le choix de Gelfand dans des parties ultérieures. Sans doute à cause de la protection indirecte que la Dame offre alors sur les points g2 et h2 ?

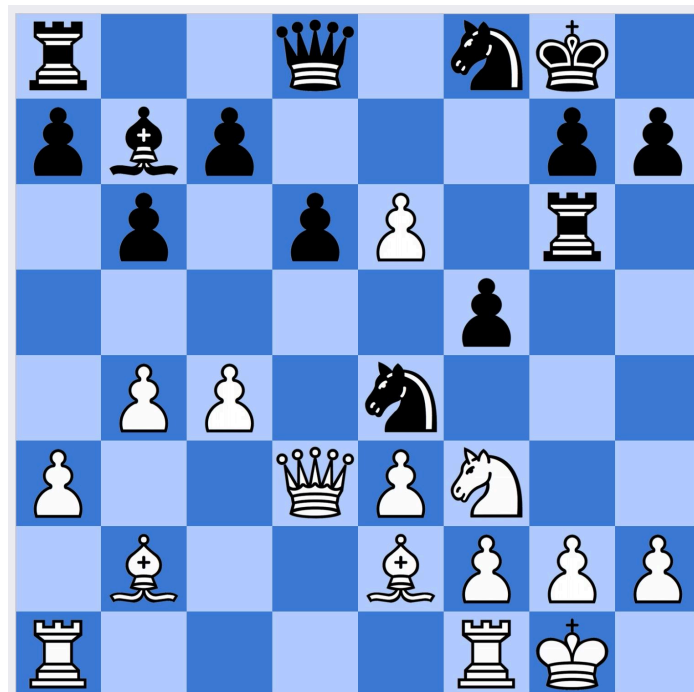
11...f5 12.Fb2 Tf6 13.d5 Tg6 !

13...e5 ? avait été joué dans une vieille partie. Après 14.Ch4 ! g6 15. f3 Cg5 16. f4 Ce4 17.Cf3, les Noirs subirent une forte pression sur la grande diagonale : Miles - Mascarinas , Lugano 1986.

14.dxe6 ?!

14. g3 ! est sans doute une amélioration. Ouvrir la grande diagonale s'avère trop risqué.

14...Cf8 !



15.c5 !?

Par ce coup, Gelfand cherche à pêcher en eaux troubles, sans doute déjà conscient du fait que le déroulement des opérations n'est pas aussi parfait qu'il le souhaitait.

15. Ce1 Cxe6 16. f3 Dg5 ! avait donné aux Noirs une terrible attaque dans la partie Twardon - Nokolenko, Katowice 1993.

15...Cxe6 ?!

Les Noirs ratent une occasion de prendre l'avantage. Après 15...bxc5 ! 16. bxc5 Cxc5 17.Dxf5 Cfxe6, les pièces noires sont superbement postées et les Blancs doivent s'attendre à de rudes lendemains.

16. cxd6 cxd6 !

Il est important pour les Noirs de garder le contrôle sur la case e5.

17.Tad1

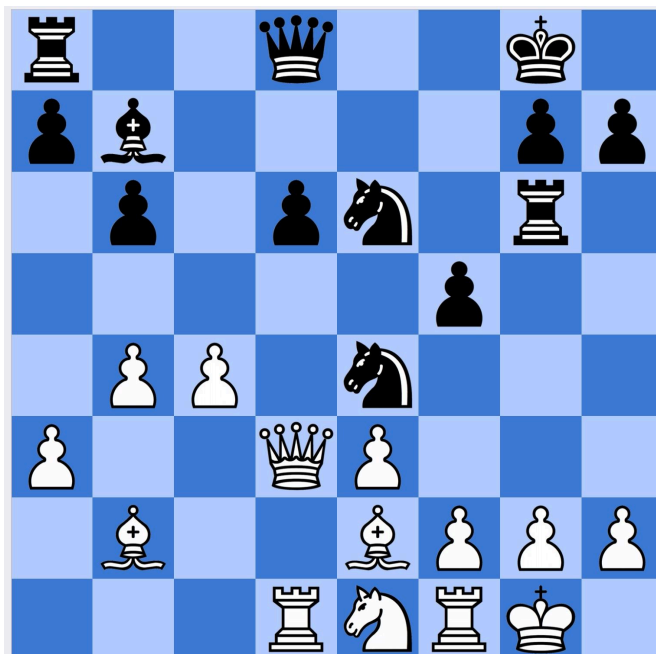
Une autre possibilité était 17.Tfd1, par exemple : 17...C6g5 18.Db3+ ? 19. Ce5 dxe5 ! 20.Txd8+ Txd8 21. Td1 Cd2 ! 22. e4 Fxe4 23. Fxe5 Fxg2 24.Fg3 Fc6 avec une dangereuse attaque. Les Blancs peuvent cependant améliorer la variante précédente par 18. Cxg5 Dxc5 19. g3 et, avec une pièce en hantée, l'attaque est moins dangereuse. C'est pourquoi les Noirs devraient probablement répondre à 17.Tfd1 par 17...De7, pour maintenir la tension., avec des chances à peu près égales.

17...Rh8

17...a5 !? a aussi beaucoup de sens. La position serait alors à peu près égale, et même peut être potentiellement un peu meilleure pour les Blancs, mais le Cavalier en e4 est perfide, et tout va basculer en un instant.

18. Ce1 ??

18. h4 !? était l'un des nombreux coups jouables, mais pour quelque raison, celui que je préfère. Le rêve étant bien sûr : h4-h5-h6, qui gagne. Après le coup joué, la partie est soudain terminée. Le pouvoir du Cavalier en avant poste est fabuleux jusqu'à la fin de la partie.



18...C6g5 ! 19. Rh1 Ch3 ! 0-1

Ce n'est pas tous les jours que Boris Gelfand est battu en moins de vingt coups avec les Blancs !